



Weekend à Paris

22 > 24 novembre 2024

arc NAMUR

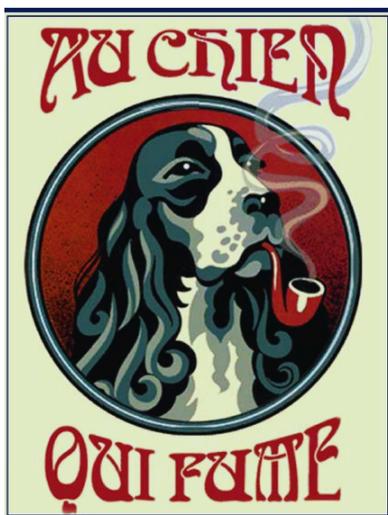
JOUR 1 : À LA DÉCOUVERTE DE L'ARTE POVERA À LA FONDATION PINAULT

"La passion pour l'art est, comme pour les croyants, très religieuse. Il unit les gens, son message est d'humanité commune. L'art est devenu ma religion - d'autres prient à l'église. C'est une banalité, mais vous ne possédez pas l'art, il vous possède."

- François Pinault

PROGRAMME :

- 7h30 : départ depuis l'Acinapolis
- 12h30 : arrivée à Paris et repas collectif au "Chien qui fume"
- 15h15 : rendez-vous devant la Fondation Pinault (ex. Bourse de commerce)
- 15h30 : visite guidée de l'exposition *Arte Povera*
- 17h : fin de visites et direction l'hôtel, place d'Italie
- Installation à l'hôtel et soirée libre



1. "Au chien qui fume", brasserie chic depuis 1740 !

Commencez ce séjour par un bon repas dans une **brasserie historique** de Paris. Entourés des "meilleurs amis de l'homme", prenez un coup de "patte" pour prendre des forces !

Au Chien qui fume, c'est une ambiance, une atmosphère, un lieu atypique où se mêlent tradition et raffinement. Le restaurant est intégralement décoré de tableaux et de statues reprenant des œuvres classiques illustrées par des chiens domestiques ou de chasse. Les peintures invitent à découvrir le Paris des siècles précédents... sous des angles canins et ludiques.

Menu : Suprême de poulet, sauce forestière et purée crémeuse suivie d'une île flottante XXL, praliné au caramel et amandes effilées ! Boissons non compris sauf café/thé.

2. Fondation Pinault - Arte Povera.

La première visite de ce séjour nous emmènera à la Fondation Pinault, installée dans l'ancienne Bourse de Commerce, à la découverte de l'Arte Povera.

Construite au XVIII^e siècle comme un entrepôt pour le commerce des céréales, la **Bourse** a été transformée au fil du temps pour devenir une Bourse dédiée aux échanges commerciaux et aux produits agricoles. Ce bâtiment circulaire emblématique, avec sa **grande coupole en verre**, a été classé monument historique en 1975. En 2016, **François Pinault**, collectionneur d'art contemporain, obtient le droit de rénover la Bourse pour y accueillir sa collection. La **Fondation** ouvre ses portes au public en **2021** et enrichit ainsi la scène culturelle parisienne.





vue de l'exposition (photo : Florent Michel)

L'Arte Povera

L'exposition *Arte Povera* présente plus de 250 oeuvres inscrites dans le courant de l'Arte Povera. Ce mouvement artistique, que l'on peut traduire par "**art pauvre**", est apparu en Italie dans les années 60. Il élargit les frontières de l'histoire de l'art en présentant une nouvelle approche de l'art avec un processus de création **conceptuel**, inédit et original. Les protagonistes, tels que Giovanni Anselmo ou Michelangelo Pistoletto, ont expérimenté les premières installations en confrontant des **matériaux naturels** et ruraux à des matériaux urbains et artificiels. Ces artistes ont ainsi mis en lumière le caractère plus ou moins **éphémère** de ces éléments symbolisant la fragilité de la nature et de la vie humaine.

Les pommes de terre, la salade, l'eau, le charbon, les arbres, les corps vivants, la terre, tout comme des objets de quincailleries, des plaques de métal, des tubes de néon ou des ampoules électriques cohabitent. Ensemble, ils "enclenchent des flux d'énergie physique et chimique, voire psychique, en appelant les notions de mémoire et d'émotions pour interpeler les spectateurs" affirme la commissaire de l'exposition, Carolyn Christov-Bakargiev.

L'exposition est conçue comme un paysage que l'on arpente et devient le terrain de jeu de l'Arte Povera et du développement de chacun de ces éléments.

Visite guidée à 15h30.

JOUR 2 : LA SAINTE CHAPELLE ET LA SAGA DES GRANDS MAGASINS

"Il n'y a aucune raison pour qu'un athée ne soit pas influencé par la Sainte-Chapelle"

- Saul Bellow (romancier américain, prix Nobel de littérature en 1976).

PROGRAMME :

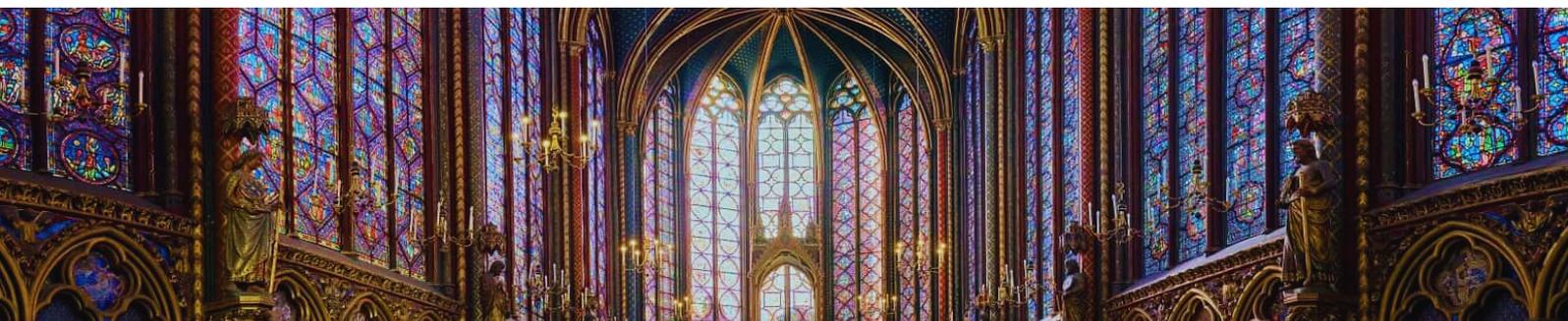
- 9h30 : départ de l'hôtel
- 10h30 : visite guidée de la Sainte-Chapelle
- 12h : temps libre
- 14h30 : direction la Cité de l'architecture
- 15h visite libre de l'exposition *La saga des grands magasins* à la Cité de l'architecture
- 16h30 : retour à l'hôtel
- 18h30 : direction la Brasserie Mollard et repas à 19h

Poursuivez votre séjour par la visite de la Sainte-Chapelle et de la cité de l'architecture.

3. La Sainte-Chapelle, une bible de verre.

Ce joyau de l'architecture a été **construit en seulement 6 ans** (1241 - 1248) ! C'est dire l'urgence et l'envie du Roi Louis IX (futur Saint-Louis) d'asseoir son pouvoir royal et de faire de Paris, la nouvelle Jérusalem. La Sainte-Chapelle est donc le deuxième édifice religieux de style gothique bâti sur l'île de la Cité. Contrairement à Notre-Dame de Paris, la Sainte-Chapelle se veut plus intime, puisque son usage est **réservé à la famille royale** et à son personnel. La rapidité de sa construction s'explique par le financement royal mais aussi par sa forme plus "simple". Dessiné sur le modèle d'une châsse, ce **reliquaire géant** abrite des reliques sacrées et notamment la couronne d'épines. Il est recouvert de plus de 1000 vitraux, dont certains mesurent plus de 15m de hauteur, illustrant des scènes de la bible, faisant ainsi de la Sainte-Chapelle une bible de verre. Durant la Révolution, la Sainte-Chapelle subira de nombreuses dégradations. Elle sera restaurée à la demande de l'opinion publique, qui fera pression, par un certain Viollet-le-Duc. Avec la conciergerie, la Sainte-Chapelle fait partie des rares vestiges du Palais de la Cité.

Visite guidée à 10h30.



4. La cité de l'Architecture et du Patrimoine – La Saga des grands magasins.

Inaugurée en 2007 dans une des ailes du Palais de Chaillot (place du Trocadéro), la cité de l'architecture et du Patrimoine se compose de trois espaces qui ont pour but de **valoriser le Patrimoine architectural français** : le Musée des Monuments français, l'Institut français de l'architecture et l'École de Chaillot (centre de formation des métiers de l'architecture et de la restauration du Patrimoine français). Les collections regroupent notamment des moulages de monuments, des fresques du Moyen-Âge ou encore des reproductions.

L'exposition *La Saga des grands magasins* vous replongera dans l'ambiance des grands magasins à l'aide d'une **scénographie immersive** et attractive. Souvent comparés à des ruches pourvues d'un tas d'employés sous la supervision d'un fondateur charismatique, ces temples de la consommation ont connu leur âge d'or entre 1850 et 1930. Ils ont révolutionné les modes de consommations avant de connaître la concurrence des supermarchés et de faire face à de nombreuses crises économiques.

Visite libre de ce voyage à travers l'histoire des grands magasins à 15h.





5. Repas à la Brasserie Mollard.

Une belle soirée, un délicieux repas et une immersion dans le Paris Belle Époque vous y attendent.

Autre institution parisienne, la Brasserie a été fondée par Monsieur et Madame Mollard, un couple de Savoyards, en 1867. Elle est particulièrement célèbre pour son **décor art Nouveau**, ses fresques décoratives ainsi que ses mosaïques. Les motifs végétaux qui ornent le restaurant ne manqueront pas de vous séduire !

Pour rappel, vous avez déjà choisi votre menu parmi (rassurez-vous, on a la liste des sélections de chacun-e) :

- Entrée : saumon frais albacore mariné à l'aneth OU salade landaise aux magrets de Canard fumés OU velouté de légumes de saison et son huile parfumée à la Truffe
 - Plat principal : filet de daurade royale de méditerranée poêlé et son jus aux épices douces, purée de patate douce OU paleron de bœuf cuit 7 heures au lard, oignons et champignons de Paris OU jardinière de légumes de saison et son riz noir de Camargue
 - Dessert : saint-honoré revisité et sa sauce caramel OU omelette surprise flambée sous vos yeux à l'extrait de Grand marnier OU pavlova aux fruits rouges
 - Boissons incluses + apéritif (un verre de kir et sa gougère maison)
-

JOUR 3 : LES MISÉRABLES EN COMÉDIE MUSICALE, NOUVELLE PRODUCTION

"Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs."

- Les Misérables (Victor Hugo)

PROGRAMME :

- 9h30 : direction le musée Jacquemart-André
- 10h30 : visite de l'exposition sur les chefs-d'oeuvre de la galerie Borghèse
- 12h : direction le quartier du théâtre du Châtelet et temps libre
- 14h40 : Rassemblement devant le théâtre du Châtelet
- 15h : comédie musicale *Les Misérables*
- 18h : retour vers la Belgique (arrivée prévue vers 22h30)

Terminez le séjour par la visite du Musée Jacquemart André avant de conclure en beauté avec le spectacle *Les Misérables* au théâtre Le Châtelet !

6. Musée Jacquemart André - collection Borghèse.

L'hôtel particulier dans lequel est installé le Musée Jacquemart-André était autrefois la résidence du **couple d'amateurs d'art**, Monsieur Edouard André et Madame Nélie Jacquemart. Lui était banquier. Elle était peintre. Ensemble, ils passeront leur vie à **collectionner** des oeuvres ramenées de toute l'Europe et du Moyen-Orient. À la mort de son mari, Nélie Jacquemart eut l'idée de faire de leur résidence un **musée**. En 1913, à sa mort, elle lègue la collection et l'hôtel particulier à l'Institut de France qui en fera un musée ouvert au public.



Après un an de fermeture pour cause de rénovation, il était important pour le musée de frapper fort à sa réouverture. L'exposition ***Chefs-d'oeuvre de la Galerie Borghèse*** est une occasion unique d'admirer ces chefs-d'oeuvre en dehors de la ville Borghèse à Rome. En effet, la villa romaine prête rarement sa collection, mais il faut dire qu'eux-mêmes sont en travaux... Une quarantaine d'oeuvres sont présentées dans cette exposition dont des peintures de Rubens, Caravage, Botticelli, Raphaël, Titien ou encore Véronèse.

Visite libre à 10h30.

7. Les Misérables, la comédie musicale.

Écrit en 1862, *Les Misérables* de Victor Hugo fait partie des monuments de la littérature française. Certains spécialistes le considèrent comme le **roman le plus emblématique de la France**. L'intrigue principale suit **Jean Valjean** qui, après 19 ans de baigne pour avoir volé un morceau de pain, est libéré. Il souhaite se racheter un devenir un homme honnête mais **l'inspecteur Javert**, qui le poursuit sans cesse, ne l'entend pas de cette oreille. D'autres personnages tantôt attachants, tantôt détestables viennent nourrir et faire vivre le roman. À travers eux, Hugo dénonce les inégalités sociales et les injustices et s'insurge ainsi contre la misère, la pauvreté, l'ultrarigueur de la justice et le manque de compassion pour les circonstances humaines, l'exploitation des faibles, la cruauté envers les plus démunis et l'échec des révolutions. Hugo et *Les Misérables* se sont ainsi lancés dans une nouvelle révolution, celle du **progrès social et de l'éducation**.

Les Misérables, c'est aussi la comédie musicale à succès. Jouée dans de nombreux pays, elle a déjà conquis plus de 130 millions de spectateurs dans le monde. Son succès universel, elle le doit à l'**universalité de son histoire**. Cette nouvelle production, en français, revient 45 ans après l'adaptation cinématographique de 1978. Revivez les musiques intemporelles - *J'avais rêvé ; À la volonté du peuple ; Mon histoire* ou *Le grand jour* - et redécouvrez la **fresque humaniste** de Victor Hugo et les personnages emblématiques : Jean Valjean ; Javert ; Cosette ; Fantine ; les Thénardiens ; Gavroche ; etc.



Les Misérables

Le **souvenir** d'Arthur :

Tout petit, j'observais déjà la superbe collection complète des oeuvres de Victor Hugo, comprenant "Les Misérables" et parfaitement exposée au rayon supérieur de notre bibliothèque. Par fainéantise ou peut-être parce que je connaissais déjà la fin de l'histoire, je n'ai jamais lu le roman. Certes je n'en suis pas fier, mais pour ne pas finir dans l'ignorance, j'ai eu le plaisir de voir le film musical réalisé par Tom Hooper en 2012. Outre les performances "inattendues" de Russell Crowe et de Hugh Jackman, j'ai été plus particulièrement époustoufflé par Anne Hathaway, oscarisée pour son personnage de Fantine.

Fantine

Mère de Cosette, Fantine est forcée de laisser sa fille aux mains des *Thénardiens*, un couple cruel d'aubergistes, pour travailler dans une usine afin de subvenir aux besoins de sa fille. Frappée par la maladie, elle meurt avant de revoir Cosette. Cette dernière sera exploitée par les *Thénardiens* avant d'être sauvée par Jean Valjean. Il lui offre une seconde vie remplie de protection et d'amour. Fantine incarne la tragédie de la pauvreté et l'injustice subie par les femmes vulnérables. Quant à sa fille Cosette, elle symbolise l'espoir et la rédemption

Plus tard, lors d'un voyage à New York, je me vois encore convaincre mon père, bec et ongles, de ne pas aller voir les Misérables à Broadway au profit d'Aladin. Aujourd'hui, j'ai une seconde chance, à vos côtés, de découvrir ce spectacle en comédie musicale au théâtre Le Châtelet. Je me réjouis. Enfin, il me restera à regarder le film de 1978, DVD gentiment chiné par ma belle-mère et qui m'attend sagement dans mon appartement.

Spectacle à 15h. rdv à 14h40 devant le théâtre.

TABLE DES MATIÈRES :

1. "Au chien qui fume", brasserie chic depuis 1740 ! p. 1
2. Fondation Pinault - Arte povera p. 1
3. La Sainte-Chapelle, une bible de verre p. 3
4. La Cité de l'Architecture et du Patrimoine - La saga des grands magasins p. 3
5. Repas à la Brasserie "Mollard" p. 4
6. Musée Jacquemart André - Collection Borghèse p. 5
7. Les Misérables, la comédie musicale p. 5

Et le verre de l'amitié dans tout ça ?

Le programme de cette année ne permet pas de se rassembler à un moment précis et confortablement. Mais pas de panique ! Vous disposez chacune·e d'un **ticket boisson** valable pour n'importe quelle boisson au bar de l'hôtel, allant du sans alcool jusqu'au cocktail !

Je vous propose de se retrouver, tous ensemble et si le timing le permet, une fois installé·e·s dans votre chambre, au bar de l'hôtel, le vendredi vers 18h/18h30.



+32 493 44 50 36